

Le financement, levier du changement - Une discussion sur l'ODD N° 2 et le financement du développement

Contexte :

L'un des principaux obstacles à la mise en place de systèmes alimentaires durables et inclusifs permettant d'atteindre les objectifs de sécurité alimentaire et d'amélioration de la nutrition pour tous est le *financement insuffisant (et mal orienté)*.

Le récent rapport *Ceres 2030* a estimé qu'un financement supplémentaire de 14 milliards de dollars US par an de la part des donateurs, permettant de mobiliser 33 milliards de dollars US de dépenses des gouvernements nationaux, serait nécessaire pour atteindre le seul ODD 2. Selon la même source, la transformation des systèmes alimentaires pour assurer la santé des personnes, la santé de la planète et la santé de l'économie serait un objectif beaucoup plus ambitieux, nécessitant 300 à 350 milliards de dollars supplémentaires par an au cours de la prochaine décennie.

Le Sommet UNFSS a reconnu le rôle de la finance comme l'un des plus importants moteurs de la transformation des systèmes alimentaires. En effet, le financement a été désigné par le Sommet comme l'un des quatre leviers clés du changement (de la transformation des systèmes alimentaires). Par conséquent, le Sommet a offert un espace pour discuter de questions telles que : les besoins d'investissement, les incitations, l'inclusion financière, la gestion des risques, la mobilisation de ressources substantielles, la réduction des risques liés aux innovations, l'accélération du changement et la mobilisation de capitaux privés, notamment auprès des institutions financières, des entreprises et des consommateurs.

Plus largement, la troisième conférence sur le financement du développement - qui s'est tenue à Addis-Abeba, en Éthiopie, en juillet 2015 - a reconnu la demande sans précédent de ressources publiques et privées nécessaires à la réalisation des ODD, et a conduit à l'adoption du « Programme d'action d'Addis-Abeba » afin de mobiliser des ressources plus nombreuses et de meilleure qualité à l'appui des objectifs de développement durable et de l'Agenda 2030.

Invitation :

Le président du CSA, fidèle à la pratique consistant à ouvrir les réunions du Bureau du CSA et du Groupe consultatif (ad hoc) par un débat de fond sur les grandes questions mondiales relatives à la sécurité alimentaire et à la nutrition, a invité des représentants de haut niveau du **FIDA**, du **Groupe de la Banque mondiale** et d'autres invités de marque à faire des présentations sur le thème du financement du développement, au sens large, et plus particulièrement sur leur rôle dans le financement de l'agriculture durable et de la transformation des systèmes alimentaires, ainsi que dans la réalisation de la sécurité alimentaire et de la nutrition. La **Plateforme mondiale des donateurs pour le développement rural** (GDPRD), hébergée par le FIDA, a également été invitée à présenter le point de vue des donateurs et à parler de leur stratégie respective.

La conversation portera sur des questions telles que : que peut faire le CSA pour favoriser les investissements à grande échelle en vue de parvenir à la sécurité alimentaire et à une meilleure nutrition pour tous ; comment mobiliser des fonds privés plus nombreux et de meilleure qualité ; et comment utiliser les finances pour catalyser le changement systémique vers des systèmes alimentaires plus durables et inclusifs.

Les principes CSA-IRA (Principes du CSA pour l'investissement responsable dans les systèmes agricoles et alimentaires), ainsi que l'événement thématique mondial prévu lors de la CSA 50 pour évaluer leur mise en œuvre et leur impact, sont également très pertinents pour cette conversation.

Les ambassadeurs et les représentants sont invités à participer à cette discussion lors de notre prochaine réunion du Bureau et du Groupe consultatif (ad hoc) du CSA le 18 mars 2022, à partir de 14h30, pour une discussion constructive avec les parties prenantes du CSA sur le rôle de la finance dans la réalisation de l'ODD N°2.